Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 8 (1870)
Heft: 49

Artikel: Sainte-Croix
Autor: Croisier, Louis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-180986

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

C'est un objet rectangulaire, spacieux et sûr. Le dessus est maigre avec des cordons gras. La semelle est vaste, plate et modérément ferrée. Quant au talon, sans prétention, il est orné de clous d'un centimètre de hauteur, destinés, paraît-il, à produire une ruse de guerre : le fantassin laissera après lui la même empreinte que le cavalier.

Le soulier fédéral, puisqu'il faut l'appeler par son nom, est éminemment démocratique et surtout admirablement combiné pour la défensive, car il exclut toute idée de conquête. Il y a des souliers de rempart comme il y a des canons de rempart. — Cette chaussure doit maintenir le fantassin fédéral dans de sages limites : ni trop d'ardeur dans l'attaque, ni trop de précipitation dans la retraite. C'est mieux qu'un soulier, c'est une base. Chaussé de la sorte, le soldat ne pourra plus fuir et, par le temps qui court, ce n'est pas un mince avantage.

Telles sont les qualités essentielles qui distinguent ce nouvel échantillon de la sollicitude fédérale.

Et sur ce, je demande pardon à ces messieurs de la terrasse, si je ne suis pas d'accord avec eux.

Thermes de Lessus, 30 novembre 1870.

L. C.

P.-S. Je ne dis rien des modèles marqués Fevot, car ils étaient si bien cirés, lustrés, fignolés, qu'ils m'ont paru fort au-dessus de la simplicité républicaine.

Sainte-Croix.

A MON AMI H. A.

Ami, tu viens de Ste-Croix,
De ce haut pays où tu crois
Pouvoir te plaire;
Dans ta maison, près des sapins,
Qui ressemble aux chalets alpins
De feu ton père.

Ce Jura trop peu visité
Est un charmant séjour d'été
Où j'imagine
Que tu vis de lait et de miel,
Plus heureux que le fils du Ciel
Qui baille en Chine.

As-tu vu le soleil levant
Du Chasseron, dôme où le vent
Souffle sans cesse?
As-tu traversé dans la nuit
Par les genévriers conduit
La brume épaisse?

Les grands échos du Mont des Cerfs
T'ont-ils répété nos concerts
Gais et rustiques?
Chants d'amour du ciel entendus
Cris du cœur, par le cœur rendus,
Pieux cantiques!

Près du château simple et sans tours,
As-tu du, Jardin des amours,
Vu les ~~fem~~ tonn elles?
Buissons en fleurs, site enchanté,
Où nous avons souvent chanté
Les hirondelles.

Chasseur, as-tu de ton pied sûr
Frappé le sentier sec et dur
De Covatane?
Prends garde pourtant, car le soir,
Sur le verglas, quand il fait noir,
La mort y plane.

As-tu traversé les Etroits,
Seul, au milieu de ces grands bois,
Géants pleins d'ombre?
En courant par monts et par vaux,
As-tu vu le fond de Noirvaux?
Lieu triste et sombre!

C'est là que passe en murmurant
Le Noiraigue, un petit torrent,
Où vit la truite
Qu'un pêcheur connu prend si bien,
Qu'à sa ligne, en partant, il joint
Sa léchefrite.

Les Jaques, l'Auberson, la Chaux,
Tous ces endroits ne sont pas chauds
Quand vient la bise;
Et le pays des orangers,
Doit mieux sourire aux étrangers
Quoi qu'on en dise.

Et par la Sagne et Culliairi
Où si souvent nous avons ri
Quel souffle passe?
On s'y régale de salmis
C'est un rendez-vous d'ennemis
De la bécasse.

Le Mont de Beaulme a ses attraits
Son bel horizon, ses forêts
Et Roche-ronde.
Sur ce Righi jurassien
L'on danse sans musicien
Le mieux du monde.

Je me plais à poétiser
Ces lieux soumis au froid baiser
De la tempête;
Où pour moi le blanc tourbillon
Comblant la route et le sillon:
Fut une fête.

* *
*

Tu l'aimes ce Jura : merci.
Depuis longtemps, je l'aime aussi,
Car rien n'efface
Les beaux souvenirs du printemps.
Et les amis faits à vingt ans
Gardent leur place.

Thermes de Lessus, novembre 1870.

Ls CROISIER.

Une nouvelle guerre menace d'éclater entre la Turquie et la Russie, ensuite de la dénonciation du traité de 1856, par cette dernière puissance.

Ce fait entraînera du moins des complications diplomatiques qui peuvent compromettre encore longtemps l'équilibre européen. Le rôle que la Russie est appelée à jouer dans cette grave question rendra sans doute intéressants pour nos lecteurs quelques détails sur l'organisation politique, sociale et mili-